



EUROPÊCH' 2022

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2021

PREVISIONS DE RECOLTE 2022 :

ABRICOT

**Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales**



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**
*Liberté
Équité
Fraternité*

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE

Abricot 2021

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
ITALIE	187 523
Emilie Romagne	51 787
Italie du Sud / Sicile / Sardaigne	124 891
Autre Italie	10 845
GRECE	55 000
Péloponèse / Stéréa / Crète	30 000
Macédoine / Autres Régions	25 000
ESPAGNE	93 853
Valence	4 000
Murcie	48 000
Aragon	20 069
Castilla la Mancha	3 750
Autre Espagne	18 034
France *	56 937
Languedoc-Roussillon	33 176
Rhône-Alpes	15 318
P.A.C.A.	8 443
TOTAL EUROPE 2021	393 313

* somme 3 régions

EUROPE

Prévisions Abricot 2022

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Italie	262 686
Grèce	64 500
Espagne	59 011
France	128 364
TOTAL EUROPE 2022	514 561

RAPPEL 2021	393 313
MOYENNE 2016-2020	560 319

VARIATION 2022/2021	+ 121 248
	+ 31%
VARIATION 2022	- 60 127
/ Moyenne 2016-2020	- 8 %

GRECE

Prévisions Abricot 2022

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Péloponèse / Stéréá / Crète	30 000
Macédoine / Autres Régions	34 500
TOTAL GRECE 2022	64 500

RAPPEL 2021	55 000
MOYENNE 2016-2020	80 700

VARIATION 2022/2021	+ 9 500
	+ 17%
VARIATION 2022 / Moyenne 2016-2020	- 16 200
	- 20%

ESPAGNE

Prévisions Abricot 2022

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Valence	2 300
Murcie	40 000
Aragon	2 988
Castilla la Mancha	2 500
Catalogne	2 970
Autre Espagne	8 253
TOTAL ESPAGNE 2022	59 011

RAPPEL 2021	93 853
MOYENNE 2016-2020	123 687

VARIATION 2022/2021	- 34 842
	- 37%
VARIATION 2022	- 64 676
/ Moyenne 2016-2020	- 52%

ITALIE

Prévisions Abricot 2022

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Emilie Romagne	77 498
Italie du Sud / Sicile / Sardaigne	159 472
Autre Italie	25 716
TOTAL ITALIE 2022	262 686

RAPPEL 2021	187 523
MOYENNE 2016-2020	237 542

VARIATION 2022/2021	+ 75 163
	+ 40%
VARIATION 2022 / Moyenne 2016-2020	+ 25 144
	+ 11%

FRANCE

Prévisions Abricot 2022

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Languedoc Roussillon	41 464
Rhône Alpes	67 400
P.A.C.A.	19 500
TOTAL FRANCE 2022 *	128 364

*** 3 régions**

RAPPEL 2021	56 937
MOYENNE 2016-2020	118 390

VARIATION 2022/2021	+ 71 427
	+ 125%
VARIATION 2022	+ 9 974
/ Moyenne 2016-2020	+ 8%

COMMENTAIRES

L'année 2021 a été pour la production d'abricots en Europe une année exceptionnelle. Le gel qui a touché tous les bassins de production a causé des pertes très importantes et la production européenne a été inférieure à 400 000 tonnes. Sur les 30 dernières années un niveau de production aussi faible n'a été observée qu'à 3 reprises, en 2003, 1998 et 1995.

Ce déficit généralisé de la production a bien sûr permis d'avoir un marché fluide même si on a noté ponctuellement des tensions sur les écoulements. Les causes de ces légères tensions sur le marché sont sans doute multiples. Tout d'abord, la rareté du produit abricot a généré des prix globalement supérieurs à la moyenne et des réticences à la mise en avant de l'abricot dans les rayons, de crainte de ne pas avoir les volumes suffisants ou des prix attractifs. Ensuite, les conditions climatiques notamment dans la moitié Nord de l'Europe n'ont globalement pas été très favorables à la consommation des fruits d'été tout au long de la saison.

Pour les arboriculteurs le bilan est très hétérogène. Pour ceux qui ont subi des pertes importantes, les prix même élevés n'ont pas compensé la perte de volume. Par contre pour ceux qui ont été épargnés ou qui ont réussi à protéger leurs vergers en luttant contre le gel, les volumes mis en marché ont été bien valorisés d'où une bonne saison.

Cette année, le gel a une fois de plus été présent dès le mois de Mars en Grèce et en Italie et début Avril en France et en Espagne.

L'intensité de ce gel a été moindre que celle de l'an dernier et globalement les niveaux de dégâts sont moins importants à l'exception de l'Espagne qui avait été moins impacté que les autres pays européens l'an dernier mais qui cette année a été la plus touchée.

Avec une prévision de près de 515 000 tonnes au niveau européen, la récolte 2022 se situe 31 % au-dessus de la très déficitaire 2021 mais 8 % en dessous de la moyenne 2016-2020.

2022 est la troisième année déficitaire consécutivement au niveau européen pour l'espèce abricot. Cette succession d'accidents climatiques n'est-elle qu'une coïncidence ou un effet structurel et durable du changement climatique ? En tout cas, il semble de plus en plus compliqué et risqué de produire de l'abricot dans la plupart des bassins de production européens, qu'ils soient historiques ou plus récents.

GRECE

En 2021, la production grecque a atteint 55 000 t, en baisse de 29% par rapport à 2020 et de 23% par rapport à la moyenne 2015-2019.

Les prix obtenus par les producteurs ont été bons, mais ils n'ont pas pu compenser la perte de production.

Pour 2022, la situation est un peu meilleure que celle de l'année dernière, mais la production est toujours plus faible qu'une année normale. L'hiver était relativement normal, avec des températures conformes pour l'époque, mais aux mois de Février et Mars des températures basses et des gelées ont causé des dégâts à la production.

Les variétés les plus affectées sont les variétés précoces et ce, aussi bien au sud qu'au Nord de la Grèce. Les variétés de saison sont moins affectées et les variétés tardives n'ont pas de dégâts.

Avec une prévision de 64 500 tonnes, la production d'abricots en Grèce en 2022 devrait être supérieure de 17 % à la récolte 2021 mais inférieure de 20 % à la moyenne 2016-2020.

ESPAGNE

L'Espagne est un des pays qui montrait la plus forte dynamique ces dernières années sur l'espèce abricot. Les variétés traditionnelles souvent à double fin comme le bulida ont été remplacées depuis longtemps par des variétés « francesas » orientées exclusivement vers le marché du frais et l'export. Cette stratégie a permis à la production espagnole de se faire une place sur les marchés européens au détriment de la production Italienne ou Française.

Pour la pêche et à la nectarine, l'Andalousie ou même Murcia débutent fin Avril/début Mai quand la France et le Nord de l'Italie n'arrivent sur les marchés qu'un mois et demi plus tard soit 6 semaines de monopole et de non concurrence pour le Sud de l'Espagne. Mais pour l'abricot il n'y a que 2 semaines de décalage entre Murcia et les zones précoces de France ou d'Italie d'où une confrontation directe dans les rayons européens.

Mais depuis ces 4 dernières années, les accidents climatiques se succèdent dans beaucoup de bassins de production européens et l'espèce abricot montre toute sa complexité, fragilité, irrégularité...

Depuis 4 ans, le potentiel de production espagnol ne s'exprime pas complètement suite à du gel dans un secteur, de la grêle dans un autre et tout particulièrement cette année en 2022.

En 2019, la production espagnole a atteint 110 000 tonnes, 100 000 tonnes en 2020, un peu plus de 90 000 en 2021 et les prévisions 2022 n'arrivent même pas à 60 000 tonnes, soit une baisse de 37 % par rapport à l'année dernière déjà déficitaire et 52 % par rapport à la moyenne 2016-2020.

Interview de Javier BASOLS responsable filière fruits à la Fédération des Coopératives Agricoles Espagnoles

Comment s'est déroulée la campagne 2021 au niveau des volumes ?, de la qualité des fruits ? et le marché?

Pour les pêches, nectarines et pêches plates, en 2021 nous avons atteint 1,3 millions de tonnes, soit une stabilité du volume de production par rapport à la campagne 2020.

Pour l'abricot, il y a eu une baisse de la production de 7% par rapport à la campagne 2020, ce qui porte la récolte en 2021 à 93 853 t.

Au total, la production a été inférieure à celle des campagnes précédentes (1,4 Mt) en raison de l'impact des importantes gelées printanières qui ont touché les principales régions productrices (Catalogne et Aragon) et en particulier l'abricot.

Cependant, les pertes importantes de production dans les autres pays producteurs européens (Italie -8%, France -30%, Grèce -45%), ont profité à l'exportation de la production espagnole, atteignant un chiffre record de valeur des exportations de janvier à juillet avec 900 millions d'euros. (+11% par rapport à 2020 et +25% par rapport à la moyenne) et 584 000 t (y compris les données sur les cerises).

La consommation des ménages était inférieure à la moyenne, sans doute à cause d'une offre plus faible.

Et d'une manière générale, les prix se sont comportés favorablement au-dessus des saisons précédentes, mais n'ont pas répondu aux attentes en raison de la très faible récolte européenne:

- Prix sortie des stations de conditionnement, toujours au-dessus de la moyenne et 2020, et ce pour toutes les espèces (excepté la nectarine)

- Prix sur les exploitations, toujours au-dessus de la moyenne et de la campagne précédente.

Il y a eu beaucoup d'hétérogénéité entre les exploitations, en fonction du niveau d'affection des gelées de chacune, mais en général on a observé une faible rentabilité. Les prix perçus n'ont pas été suffisamment rémunérateurs en raison des faibles volumes commercialisés, auxquels s'ajoutent actuellement l'augmentation des matières premières et de l'énergie.

Les producteurs ont eu des difficultés dans les négociations avec la Grande Distribution pour maintenir les prix et le consommateur n'a pas eu le même comportement que l'année dernière et a eu du mal à assumer un prix plus élevé.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et au niveau des marchés?

Au niveau de la production, la tendance est à l'augmentation des rendements et des qualités dans toutes les périodes de production et espèces de fruits à noyau. On n'observe pas, ces dernières années des augmentations ou des réductions notables du nombre d'opérateurs ou des superficies cultivées, bien que certains arrachages de vergers soient signalés être remplacés par des plantations d'autres espèces fruitières ou l'arrivée dans le secteur de groupes d'investisseurs.

Au niveau du marché, les fruits à noyaux sont soumis, comme beaucoup d'autres secteurs, à une augmentation significative des réglementations et des exigences de toutes sortes (environnement, travail, santé, emballage, etc.), ce qui entraîne directement des augmentations des coûts de production qui ne sont pas répercutées sur les prix de vente, avec la détérioration économique du secteur qui en résulte.

Comment la campagne 2022 évolue-t-elle au niveau climatique en ce moment ? Quels sont les impacts qui peuvent être prévus au niveau du calendrier de production et au niveau des volumes ?

La tempête Ciril, qui a traversé l'Espagne au début du mois d'avril, a été le pire phénomène météorologique de nature ponctuelle subi par l'agriculture espagnole en 42 ans d'histoire des systèmes d'assurances agricoles. Des dégâts observés dans des points très divers de notre géographie, principalement dans les cultures fruitières. Cette tempête a provoqué des gelées intenses et de longue durée dans les principales zones productrices de fruits à noyaux (Catalogne, Aragon ou Castille-La Manche)

Les dommages sont encore en cours d'évaluation, mais nous pouvons trouver des secteurs avec jusqu'à 100% de perte. Par conséquent, cette première estimation pourrait être affectée par les températures basses et la chute ultérieure des fruits, et il sera nécessaire de mettre à jour les données prévisionnelles de la récolte ultérieurement.

La récolte d'abricots de cette année devrait diminuer pour la quatrième année consécutive, de manière drastique en raison de la baisse générale de la production dans toutes les zones. Avec 59 000 on aura une baisse de 37 % par rapport à l'année dernière et de 52 % par rapport à la moyenne 2016-2020. Cette baisse de la production est principalement due aux fortes gelées qui se sont produites au cours de la première semaine d'avril dans les principales régions productrices.

En ce qui concerne le calendrier de production, en général, aucune variation significative n'est attendue par rapport à la moyenne des années précédentes.

Quels sont les impacts sur le marché de la crise actuelle liée au conflit entre la Russie et l'Ukraine ?

On ne peut pas analyser isolément l'UKRAINE.... la guerre en Ukraine s'ajoute à d'autres facteurs d'incertitude, certains récents et d'autres venant de loin. Par conséquent, en

termes comparatifs, « nous sommes un secteur économique peu touché » mais l'impact de ses effets indirects est à craindre :

- Le veto Russe sur les Fruits et Légumes depuis 2014 n'est toujours pas digéré, particulièrement pour les fruits à noyaux qui avaient trouvé un débouché important sur cette destination.
- La fermeture de la Biélorussie, qui était la porte d'entrée vers la Russie (réexportations)
- Fermeture des importations des pays de l'Est depuis des pays tiers ce qui conduira ces fournisseurs à revenir vers le marché de l'UE.
- Difficultés pour répercuter l'augmentation des coûts de production sur les prix (+ 30 à 40 % des coûts de production et des emballages) avec une escalade des prix déjà avant la guerre en Ukraine :
 - o Energie, produits phytosanitaires, irrigation, plastiques
 - o Emballages, palettes, cartons
 - o Coûts de transports et logistique ...
- Problèmes logistiques post COVID: transports, saturation des ports, manque de containers ...
- Accidents climatiques: sécheresse, vent et pluies du Sahara, pluies, gelées...
- L'effet positif du COVID sur la consommation "santé" des fruits et légumes s'amenuise et la baisse du pouvoir d'achat (inflation) risque d'accentuer la baisse de la consommation.

ITALIE

En 2020, la production d'abricots en Italie avait été impactée par le gel, au bilan, une production italienne qui a atteint un peu plus de 162 000 tonnes soit la moitié de la production 2019, avec un déficit particulièrement marqué en Emilie Romagne avec près de 90% de pertes.

En 2021, c'est à nouveau le gel qui a touché toutes les zones de production, du Nord au Sud, avec une production de 188 000 tonnes

Pour 2022, la prévision se situe à un peu plus de 260 000 tonnes soit une hausse de 40 % par rapport l'an dernier et de 11 % par rapport à la moyenne 2016-2020.

Interview Elisa MACCHI Directrice Centro Servizio Ortofruticolo de Ferrara

Production et déroulement du marché de l'abricot en 2021

Presque tous les différents bassins de productions en Italie ont été touchés à plusieurs reprises par le gel en 2021, mais avec des pertes plus importantes pour les régions du nord, pertes qui ont atteint jusqu'à -90% par rapport au potentiel de production. Les zones méridionales ont été touchées significativement mais dans une moindre mesure que dans le Nord (-20% à près de -40% selon les zones par rapport à 2020). Même dans ces régions, les productions étaient bien en dessous de la normale.

Le déroulement du marché de l'abricot, dans l'ensemble, a été assez positif avec une bonne valorisation de ce produit, à la fois sur les marchés nationaux et étrangers et favorable surtout dans la deuxième phase de la campagne.

Les débuts ont été positifs, grâce également à la concurrence moindre du produit espagnol sur les différents marchés, avec une tendance favorable des prix, initialement inférieurs à la campagne 2020 qui était déficitaire, mais supérieurs à la moyenne des dernières années.

Les ventes ont toujours été fluides tout au long de la campagne et malgré l'offre limitée, la campagne a duré jusqu'à la mi-septembre.

Bon positionnement des prix payés aux producteurs, supérieurs aux années précédentes. De toute évidence, l'augmentation des prix associée à une baisse de l'offre n'est pas toujours suffisante pour générer de la rentabilité.

Comment la campagne 2022 évolue-t-elle au niveau climatique en ce moment ? Quels sont les impacts qui peuvent être prévus au niveau du calendrier de production et au niveau des volumes ?

L'offre d'abricots en Italie, après une période de deux ans caractérisée par des pertes fortes et généralisées causées par le gel, semble revenir à de bons niveaux en 2022.

L'hiver a été caractérisé par une climatologie favorable mais avec un retour du froid à partir de mars. Actuellement, le climat est toujours caractérisé par des températures inférieures à la moyenne et des changements de température marqués.

La floraison a été bonne dans tous les secteurs, pour le moment la fructification semble également correcte.

On signale quelques dommages causés par le gel dans certaines régions, pertes qui ont affecté principalement les variétés précoces.

L'offre nationale 2022 est évaluée à environ 263 000 tonnes soit une hausse de +40% par rapport à 2021 et donc à des niveaux plus classiques. Par rapport aux années précédentes, il est nécessaire de souligner la forte pénurie de produits qui a caractérisé 2020 et 2021 avec d'importants dommages causés par le gel. L'offre envisagée pour 2022, si on la compare à des années de bonne production, est inférieure de 15%.

Les superficies au niveau national sont en légère baisse (-2% par rapport à 2021); et on signale un retard de maturité par rapport à l'année dernière, quantifié à l'heure actuelle sur environ 7 à 10 jours, la récolte devant commencer à la mi-mai dans les zones les plus méridionales.

Il convient de noter que les estimations rapportées représentent une première évaluation, mais que le retard et le climat incertain actuel qui affecte toutes les régions du pays pourraient entraîner la nécessité d'une mise à jour des prévisions.

FRANCE

En France, la campagne abricot 2021 a été marquée par un gel d'une intensité rare qui a quasiment anéanti la production de nombreuses zones de productions. Avec 57 000 tonnes récoltées, il s'agit d'une production historiquement faible.

Cette année même si le gel est à nouveau apparu début Avril, son intensité a été moindre et les zones touchées plus limitées.

On attend donc pour la France une production de près de 130 000 tonnes soit une hausse de 125 % par rapport à 2021, année record de faible récolte, et une augmentation de + 8% par rapport à la moyenne 2016-2020, moyenne calculée sur 3 années déficitaires (2018,2019 et 2020).

Un niveau de production correct pour le verger français mais légèrement en deçà du potentiel de production.

Interview Bruno DARNAUD président de l'AOP Pêches et Abricots de France

Production et déroulement du marché de l'abricot en France en 2021

La récolte d'abricots en France l'an dernier, fortement amputée par le gel du 8 avril 2021, a été la plus basse des 30 dernières années. Le déficit a avoisiné en Rhône-Alpes les 70% à 80% de perte de récolte. Dans les autres régions, le Roussillon, le Gard ou la Crau, les systèmes de protection ont permis de sauver la majeure partie des fruits, et le déficit national s'est situé entre 50% et 60% de perte.

Dans ces conditions, le marché a été caractérisé par le risque de pénurie et les difficultés de mise en place de promotion du produit. Bénéficiant d'une fluidité constante, exception faite d'une petite « alerte » à la fin juin, les prix élevés ont reflété la faiblesse de l'offre. Les consommateurs n'ont cependant pas boudé le produit, et les sommes dépensées par les ménages français ont progressé.

Au final, 2021 restera comme une année très frustrante pour les producteurs de Rhône-Alpes et une partie de la Provence, correcte à très bonne selon les niveaux de production pour les autres....

Comment la campagne 2022 évolue-t-elle au niveau climatique en ce moment ? Quels sont les impacts qui peuvent être prévus au niveau du calendrier de production et au niveau des volumes ?

La production française d'abricots devrait retrouver, sauf accidents climatiques de dernière minute, un niveau de production plus conforme à son potentiel que les années précédentes.

La vague de froid qui a touché de nombreuses régions européennes a heureusement et généralement épargné les producteurs français, durement touchés l'an dernier. Les températures observées dans le quart Sud-Est de la France n'ont pas atteint les records de l'an passé, et rares sont les situations qui ont enregistré des températures inférieures à -2°. La configuration des masses d'air froid, la proximité des côtes méditerranéennes, le vent, et les systèmes chauffage, d'aspersion qui se sont encore développés depuis l'an dernier, ont permis de protéger la part la plus importante des récoltes.

On déplore malheureusement des dégâts dans les zones les plus exposées, telles que certains coteaux de la Vallée du Rhône (Ardèche), la haute vallée de la Têt (Prades), et la région des Baronnies, à nouveau fortement impactée.

Après les conditions hivernales favorables, le printemps se déroule pour l'instant sans incident majeur. On observe ici et là des vergers peu chargés pour des raisons d'alternance, ou de gel sur fleur de quelques variétés précoces, mais, au global, la France devrait donc compter sur une récolte proche du potentiel, sans excès.

La prévision tient compte de l'érosion du verger, consécutive aux mauvais résultats des dernières années : à titre d'exemple, le verger de l'AOP compte près de 300 hectares d'arrachages annuels depuis 4 ans, alors que les plantations sont passées de 300 à moins de 100 hectares pendant la même période. Le potentiel de production française régresse depuis 5 ans, et il ne dépassera certainement donc pas 130.000 tonnes de production, alors que nous avons compté 145.000 tonnes dans la décennie 2010-2020.

La filière compte donc sur la saison prochaine pour oublier les 4 dernières, marquées par 2 gels et 2 épisodes de grêle qui avaient amputé une part importante de la production.

EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées
à l'élaboration de ces prévisions de récolte
Abricot 2022**

GRECE Georges KANTZIOS Coop ASEPOP

ESPAGNE Patricia DE ALMANDOZ
FRAILE Cooperativas agro
Sara RUIZ CHACON Alimentarias
AFRUCAT

ITALIE Elisa MACCHI CSO ITALY
Tomas BOSI
LAURA STOCCHI

FRANCE Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE

Et les services statistiques des DRAAF Occitanie, PACA,
et AURA.

Muriel MILLAN AOP Pêches et Abricots
Raphaël MARTINEZ de France